

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

_ DOSSIER :

Une mallette

pédagogique pour découvrir l'artisanat

- _ LA CULTURE BOUGE : RENDEZ-VOUS AU 6^e NU'UROA FEST'
LES JEUNES TALENTS EXPOSENT LEUR ART
TO'ATĀ NIGHT : LA CULTURE POLYNÉSIEENNE VA ENCORE VIBRER AU RYTHME DES DJS
- _ LE SAVIEZ-VOUS ? : POUR LA RENTRÉE, LE CONSERVATOIRE POURSUIT SUR SA LANCÉE
LA RENTRÉE SCOLAIRE, IL Y A SOIXANTE ANS

AOÛT 2025

NUMÉRO 212

MENSUEL GRATUIT



**COMME MOI,
REJOIGNEZ LA CASDEN,
LA BANQUE DE
LA FONCTION PUBLIQUE!**

Anuhea, agent de la Fonction publique

Les photos du mois

Une exposition photos pour les 50 ans de *Hōkūle'a*

À l'occasion du 50^e anniversaire de l'arrivée de la pirogue double *Hōkūle'a* en Polynésie française, la Direction de la culture et du patrimoine a mis en place une petite exposition photographique itinérante retraçant cette aventure humaine et culturelle exceptionnelle.

Spécialement dédiée à l'arrivée de *Hōkūle'a*, cette exposition propose des clichés d'époque immortalisant les moments forts de la toute première venue de la pirogue en Polynésie, ainsi que les visages emblématiques de cette épopée, tels que celui de Nainoa Thompson, navigateur reconnu et pionnier de la navigation traditionnelle hawaïenne.

L'exposition a d'abord été installée à l'école maternelle de Rangiroa, bien que *Hōkūle'a* n'ait malheureusement pas pu y faire escale à temps. Elle a ensuite poursuivi son itinérance à Ra'iātea, sur le site sacré de Taputapuātea, pour finir dans les jardins de Pā'ōfa'i à Pape'ete, à l'occasion du retour symbolique de *Hōkūle'a*.

L'exposition photo reste toutefois visible en ligne sur le site de la DCP : www.culture-patrimoine.pf

Une belle occasion de raviver la mémoire collective et de rendre hommage aux liens profonds qui unissent les peuples du triangle polynésien.



PRÉSENTATION DES INSTITUTIONS



DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - TE PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU (DCP)

La Direction de la culture et du patrimoine remplace en octobre 2018 le Service de la Culture et du Patrimoine créé en novembre 2000. Sa mission relève d'une compétence générale réglementaire et de contrôle en matière culturelle, de propriété littéraire et artistique, de protection, conservation et valorisation du patrimoine culturel de la Polynésie française, y compris des langues polynésiennes et de soutien de ses acteurs.
Tél. : (689) 40 507 177 - Fax : (689) 40 420 128 - Mail : direction@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL - PŪ 'OHIPA RIMA 'Ī (ART)

Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.
Tél. : (689) 40 545 400 - Fax. : (689) 40 532 321 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

Te Fare Tauhiti Nui - Maison de la Culture (TFTN) est un établissement public administratif à caractère culturel créé par la délibération n° 80-126 du 23 septembre 1980 de la commission permanente de l'Assemblée Territoriale de la Polynésie française et modifiée par la délibération n° 98-24 APF du 9 avril 1998. Les principales missions de l'établissement sont :

- de concourir à l'animation et à la diffusion de la culture en Polynésie française ;
- d'encourager et de valoriser la production des activités et des œuvres culturelles et artistiques sous toutes ses formes ;
- d'assurer l'organisation et la promotion de manifestations populaires ;



- de promouvoir la culture *mā'ohi*, y compris sur les plans national et international ;
- d'organiser toute manifestation à caractère culturel ou artistique, toute fête populaire, spectacle, rencontre, colloque, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Polynésie française ou y participer ;
- de susciter les initiatives privées ou publiques, individuelles ou collectives, les soutenir par des moyens appropriés et faciliter, le cas échéant, la mise en place des structures adaptées ;
- d'assurer toute activité concourant au développement des connaissances culturelles.

Tél. : +689 40 544 544 - www.maisondelaculture.pf/horaires-et-contacts/ - Facebook : Maison de la Culture de Tahiti

TE FARE IAMANAHA - MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.
Tél. : (689) 40 548 435 - Fax : (689) 40 584 300 - Mail : info@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - TE FARE 'UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.
Tél. : (689) 40 501 414 - Fax : (689) 40 437 129 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf



CENTRE DES MÉTIERS D'ART - PŪ HA'API'IRA'A TORO'A RIMA 'Ī (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésiennes). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.
Tél. : (689) 40 437 051 - Fax (689) 40 430 306 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL - TE PIHA FAUFA'A TUPUNA (SPAA)

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du Service de la communication et de la documentation et de l'Institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.
Tél. : (689) 40 419 601 - Fax : (689) 40 419 604 - Mail : service.archives@archives.gov.pf - www.archives.pf



PETIT LEXIQUE

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : Les établissements publics administratifs (EPA) sont des organisations soumis aux règles de droit public, qui disposent d'une autonomie administrative et financière, et qui exercent une mission d'intérêt général dans tous les domaines autres que le commerce et l'industrie : la culture, la santé, l'enseignement, etc.

SOMMAIRE

6-7 DIX QUESTIONS À

Jarvis Teuroa

8-11 LA CULTURE BOUGE

Rendez-vous au 6^e Nu'uroa Fest'

Les jeunes talents exposent leur art

To 'atā Night : la culture polynésienne va encore vibrer au rythme des DJs

12-17 DOSSIER

Une mallette pédagogique pour découvrir l'artisanat

18-19 E REO TŌ'U

'Ōrero a Jessie Poroi fānauhia Fanaurai

20-23 LE SAVIEZ-VOUS ?

Pour la rentrée, le Conservatoire poursuit sur sa lancée

La rentrée scolaire, il y a soixante ans

24-25 PROGRAMME

26-34 RETOUR SUR

En juillet, que vive la culture polynésienne



HIRO'A

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit tiré à 2 000 exemplaires

Partenaires de production et directeurs de publication :

Musée de Tahiti et des îles, Direction de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel, Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel.

Édition : Tahiti Graphics Punaauia

Réalisation : pilepoildesigntahiti@gmail.com

Direction éditoriale : Te Fare Tauhiti Nui - 40 544 544

Rédactrice en chef : Alexandra Sigauco-Fourny - alex@alesimedia.com

Secrétaires de rédaction : Hélène Missotte et Lucie Ceccarelli

Rédacteurs : Alexandra Sigauco-Fourny - Lucie Ceccarelli - Darianna Myszk

Impression : Tahiti Graphics

Dépôt légal : Août 2025

Couverture : © Pauline Stasi

DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse ! Des questions, des suggestions ? Écrivez à : communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

www.conservatoire.pf

www.maisondelaculture.pf

www.culture-patrimoine.pf

www.museetahiti.pf

www.cma.pf

www.artisanat.pf

www.archives.pf

Et à découvrir sur www.hiroa.pf !

Cinquantenaire de *Hōkūle'a* : les pirogues traditionnelles accueillies à Taputapuātea puis Pā'ofa'i

PROPOS RECUEILLIS PAR LUCIE CECCARELLI - PHOTOS : DCP

6

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Fin juin, les pirogues doubles *Hōkūle'a* et *Hikianalia* ont abordé les îles polynésiennes, d'abord à Taputapuātea, à Ra'iātea le 24 juin, puis dans les jardins de Pā'ofa'i, à Pape'ete le 28. Ces deux embarcations, construites selon des techniques ancestrales, ont parcouru des milliers de kilomètres depuis Hawaii afin de promouvoir la navigation traditionnelle et de renforcer le lien entre les peuples insulaires du Pacifique, près de cinquante ans après leur première traversée inaugurale. Deux grandes cérémonies étaient organisées par la Direction de la culture et du patrimoine pour les accueillir. Jarvis Teauroa, directeur adjoint, nous raconte ces festivités, entre rites traditionnels et liesse populaire.



Le ministre Ronny Teriipaia et le capitaine Nainoa Thompson

Cette année, on célèbre les cinquante ans de *Hōkūle'a*. Pouvez-vous m'en dire plus sur son premier voyage effectué entre Hawaii et Tahiti en 1976 ?

« Son arrivée à Tahiti en 1976 a été un événement populaire qui a rassemblé environ 17 000 personnes sur la plage Sigogne à Pape'ete, par la suite renommée plage *Hōkūle'a*. D'un point de vue patrimonial et scientifique, c'est depuis cette traversée-là que l'on a compris que les Polynésiens pouvaient naviguer sans instrument. Avant cela, la théorie la plus répandue était que les Océaniens voyageaient et découvraient les îles un peu au gré du hasard. Le voyage de *Hōkūle'a* est venu prouver qu'ils naviguaient de manière traditionnelle en sachant où ils allaient. »

Depuis, *Hōkūle'a* sillonne le Pacifique, et même le monde. Dans quel but ?

« Sa mission est de faire la promotion de la navigation traditionnelle. Avec l'actuel capitaine, Nainoa Thompson, est venu se rajouter un message écologique, en faveur de la protection des océans. »

***Hōkūle'a* vient d'effectuer une nouvelle traversée depuis Hawaii. Quel a été son trajet ?**

« Ce trajet se nomme traditionnellement Te Ara i Tahiti, Ke ala i Kahiki en hawaïen. Il s'agit de la route traditionnelle, tracée par les ancêtres, reliant Hawaii à Tahiti. »

Quel est le message véhiculé en empruntant cette route cette année ?

« Le voyage actuel de *Hōkūle'a* a plusieurs objectifs. Le premier, c'est de célébrer les cinquante ans de la Polynesian Voyaging Society. Le deuxième est de poursuivre le voyage Moananuiākea, entamé en 2022 mais interrompu en 2024. La première destination choisie pour cette reprise a été la Polynésie française, avec une particularité cette année : pour la première fois, *Hōkūle'a* a abordé Ra'iātea avant Tahiti. Cette décision est très symbolique puisque Ra'iātea, plus précisément Taputapuātea, est considéré comme le berceau du monde polynésien. »

Qu'est-ce qui était prévu à Taputapuātea pour son arrivée le 24 juin ?

« L'accueil a été grandiose. La Direction de la culture et du patrimoine, avec l'appui des anciens, de la communauté de Ra'iātea, des associations culturelles et de la commune de Taputapuātea, est inter-



Sur le marae à Ra'iātea

venue pour organiser la cérémonie dans un aspect très spirituel. Il y a un protocole très ficelé à suivre. *Hōkūle'a*, accompagnée de *Hikianalia* et *Fa'afaite*, devait entrer par la passe sacrée Te Ava Mo'a après en avoir reçu l'autorisation symbolique. Ensuite, il y a eu le rite du Tai Rapa Ti'a, le lever des rames, avant l'accueil sur la plage Taura'a Tapu. Ensuite, l'équipage est venu se recueillir sur les différents marae qui composent le site, avant de participer à la cérémonie du 'ava, qui vient symboliser l'alliance entre les pirogues et la communauté de Ra'iātea. »

La population de l'île était-elle présente ?

« Oui, il y avait au total entre 1 500 et 2 500 personnes, en comptant les délégations hawaïenne, taïwanaise et pascuane. Il y avait notamment les élèves et professeurs des Kamehameha Schools de Hawaii, qui accompagnent la Polynesian Voyaging Society dans tous ses déplacements afin de se charger, en quelque sorte, des protocoles culturels hawaïens. »

Le lendemain, *Hōkūle'a* a quitté Ra'iātea pour rejoindre Tahiti. Comment s'est passée cette seconde arrivée, le 28 juin dans les jardins de Pā'ofa'i ?

« J'en tire un bilan très positif, notamment parce que le timing a été respecté, ce qui est assez rare. Ce qui prend beaucoup de temps dans les cérémonies d'accueil des va'a, c'est le transbordement de l'équipage. Les pirogues étant amarrées à des corps-morts, il faut faire traverser quatre à cinq personnes à la fois, sur des plateformes installées sur des pirogues. »

Quel accueil était-il prévu à Pape'ete ?

« J'aimerais tout d'abord remercier tous nos partenaires qui ont participé à la cérémonie. Notamment l'association Tainui – Friends of Hokule'a, le Conservatoire artistique de Polynésie française, l'association Fa'afaite i te ao mā'ohi, le groupe pupu

'ori Hei Tahiti et bien d'autres. L'accueil était différent de Ra'iātea, où la cérémonie était très spirituelle, alors qu'à Tahiti, l'événement était davantage populaire, avec 2 000 à 3 000 personnes présentes. On avait quand même prévu un accueil traditionnel au son des pahu, avec une cérémonie de recueillement et de 'ava sur le paepae de *Hōkūle'a* suivie par la levée d'un nouveau unu, sculpté spécialement à cet effet. »

Quelle a été la suite du programme ?

« Quand la cérémonie culturelle a pris fin, on a basculé sur un événement plus populaire, entamé par les discours des officiels puis poursuivi par des prestations communes de la section des arts traditionnels du Conservatoire artistique de Polynésie française et des Kamehameha Schools. Ces prestations ont constitué selon moi un moment fort de la cérémonie, car elles sont venues concrétiser un partenariat entre les deux écoles signé quelques jours plus tôt. La soirée s'est achevée par un concert. Le ministère de la Culture a par ailleurs voulu mettre l'accent sur la jeunesse et la transmission. On s'est rendu compte en effet que beaucoup d'enfants ne connaissaient pas l'histoire passionnante de *Hōkūle'a*. Nous avons donc diffusé à la télévision des petites capsules vidéo avec des images d'archives de 1976 à nos jours, pour expliquer les origines de ce va'a. »

Quelle est la suite du parcours de *Hōkūle'a* ?

« À Tahiti, il est prévu qu'elle se rende à Mataiea puis à Tautira, où son capitaine a des liens très anciens avec la communauté. Elle doit ensuite aller à Moorea. Bora Bora sera la dernière escale en Polynésie française. Elle l'atteindra le 6 août. Après quoi, elle va continuer vers les îles Cook puis la Nouvelle-Zélande en septembre. *Hōkūle'a* poursuivra son voyage Moananuiākea dans le Pacifique (prévu pour durer 47 mois, NDLR). » ♦

7

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Rendez-vous au 6^e Nu'uroa Fest'

RENCONTRE AVEC ALEXANDRE TENAILLEAU, CHARGÉ DE COMMUNICATION À TFTN. TEXTE : ASF – PHOTOS ARCHIVES HIRO'A

La magie du Heiva i Tahiti continue le 2 août avec un dernier rendez-vous dans les jardins du Musée de Tahiti et des îles. Lors de cette 6^e édition du Nu'uroa Fest', vous pourrez découvrir des groupes de hīmene et de 'ori Tahiti qui, certes, n'ont pas tous été primés lors du concours du Heiva i Tahiti 2025, mais qui n'ont pas pour autant démerités. Ils partageront leur amour de la danse et des chants traditionnels avec un public toujours enthousiaste.



Meilleur costume

Le plaisir du Heiva i Tahiti se prolonge jusqu'en août avec un ultime rendez-vous placé sous le signe de la fête et de la culture, dans le cadre enchanteur des jardins du Musée de Tahiti et des îles. Le festival Nu'uroa Fest' offre une scène supplémentaire aux groupes de hīmene et de 'ori Tahiti.

Loin de la scène de To'atā, c'est au cœur de Te Fare Iamanaha - Musée de Tahiti et des îles à Punaauia, que ces formations artistiques se produisent à nouveau, dans

un écrin de verdure et d'histoire. Chaque spectacle, d'une durée d'environ une demi-heure, permet aux chanteurs, danseurs et musiciens, parés de leurs plus beaux costumes, de continuer à faire vivre la magie du Heiva i Tahiti dans une ambiance chaleureuse et conviviale, offrant ainsi au public une dernière immersion au cœur de la culture polynésienne.

Le grand costume du Heiva remis au musée

L'événement aura lieu le 2 août, à partir de 13 h 30, avec, dans un premier temps, la remise du grand costume gagnant du Heiva i Tahiti, le costume Hura Nui. Ce dernier sera remis au musée par Tiare Trompette Dezerville, cheffe du groupe Hei Tahiti, qui a remporté ce prix prestigieux. Chaque année, le Musée de Tahiti et des îles enrichit ainsi sa précieuse collection de costumes du Heiva. Stockés dans les meilleures conditions de conservation, ces derniers sont présentés tous les deux ou trois ans dans le cadre d'une exposition temporaire qui retrace l'évolution de la danse tahitienne, depuis les années 1940, à travers ses costumes.

Après la cérémonie d'accueil et la remise du costume, place à la danse et aux chants. Les groupes présents seront, pour la danse, Temaeva, Hō Mai et Hei Tahiti. Du côté des chants, le public pourra écouter le groupe Tamarī'i Tīpaerui et Tamarī'i Tepeti nō Pare Nui.

Le Nu'uroa Fest' est aussi l'occasion de prendre des photos avec les artistes ! Après chaque spectacle, le public aura une dizaine de minutes pour immortaliser ces moments et admirer de près les somptueux costumes. Ne manquez pas cet événement gratuit ! ♦

PRATIQUE

6^e Nu'uroa Fest'

- Samedi 2 août, à partir de 13 h 30
- Jardins du Musée de Tahiti et des îles
- Entrée gratuite avec billet à récupérer au guichet de Te Fare Tauhiti Nui ou sur place, le jour même.
- Renseignements au 40 544 544
- Page Facebook : Heiva i Tahiti Officiel

Les jeunes talents exposent leur art



RENCONTRE AVEC VANESSA CUNEO, RESPONSABLE DU PÔLE DÉVELOPPEMENT, ANIMATION ET CONTRÔLE EN CHARGE DE LA COMMUNICATION, ET POEHERE TCHING, CHARGÉE DE DÉVELOPPEMENT AU SEIN DU SERVICE DE L'ARTISANAT. TEXTE : ALEXANDRA SIGAUFOURNY – PHOTOS : ARCHIVES ART

Non, l'artisanat n'est pas l'apanage des plus anciens ni des traditions impossibles à dépoussiérer. C'est aussi un savoir-faire authentique et une créativité sans frontières, comme nous le prouveront les jeunes créateurs sélectionnés pour participer au 4^e Salon des jeunes artisans créateurs. Preuve que l'on peut conjuguer tradition et modernité, transmission et innovation, et vivre une carrière passionnante d'artisan.

Le Salon des jeunes artisans créateurs revient pour une 4^e édition du 3 au 6 septembre, au Hilton Hotel Tahiti à Faa'a. Imaginé en 2019 pour redynamiser l'image du secteur auprès du grand public et inciter la jeunesse à s'approprier l'artisanat et les savoir-faire traditionnels polynésiens, ce salon a tout de suite connu un véritable succès. La raison principale tient sans doute dans la mise en lumière de talents émergents qui, depuis quelques années, conjuguent tradition et modernité. C'est d'ailleurs ce thème récurrent qui a été retenu pour cette quatrième édition dont la consigne est : « Réinventer la tradition sous l'angle du voyage de l'artisanat dans le temps et/ou dans l'espace ».

Comme pour chaque édition, les participants ont été sélectionnés sur dossier. Parmi les critères, on retient l'âge (40 ans ou moins), l'expérience (trois ans minimum) et, bien sûr, la qualité des pièces présentées en photo. « Nous avons vraiment choisi des créateurs avec une qualité et une finesse dans leur travail, mais aussi une véritable démarche créative », souligne Vanessa Cuneo, responsable du pôle développement au Service de l'artisanat traditionnel. Sur les 31 dossiers enregistrés, 24 ont été retenus dans les quatre différentes catégories que sont les étoffes, la sculpture-gravure, la vannerie et la bijouterie traditionnelle.

Tous les archipels représentés

Si l'esprit et la thématique restent identiques aux précédentes éditions, ce quatrième opus accueille quelques nouveautés. La première est la volonté du Service de l'artisanat traditionnel de valoriser les jeunes talents de tous les archipels, sans exception. Pour cela, un accompagnement dans la prise en charge du transport et de l'hébergement a pu être proposé et permettra au grand public de découvrir de

jeunes créateurs que l'on voit peu ou pas à Tahiti.

L'autre nouveauté réside dans le concours avec un premier prix pour chaque catégorie, mais aussi un prix du public et un prix coup de cœur du jury. Tous les créateurs ont jusqu'au 18 août pour fabriquer une pièce unique, suivra ensuite une présentation devant le jury composé d'artisans experts, d'un représentant du ministère de l'Artisanat et d'un enseignant du Centre des métiers d'art.

« Le jury va s'attacher à l'histoire de l'objet créé, comment l'artisan a traduit le thème du voyage dans l'artisanat, sa capacité à allier tradition et modernité. Il sera également attentif à l'utilisation des motifs issus de notre patrimoine culturel et des matières premières », précise Vanessa Cuneo.

Partage et rencontres

Cet événement est aussi un moment de partage et de rencontres entre les artisans et au-delà de nos frontières avec la présence, cette année, d'un élève de l'institut New Zealand Māori Art & Crafts. Celui-ci présentera à la fois quelques œuvres hors concours et son école qui doit faire l'objet, prochainement, d'un partenariat avec le Centre des métiers d'art.

À noter également la nocturne organisée le vendredi 5 septembre de 18 h 30 à 21 heures, avec un spectacle du groupe la ora te Hura pour mettre en valeur les créations des artisans au travers de tableaux vivants. Ce 4^e Salon des jeunes artisans créateurs s'annonce prometteur, tant dans la diversité que la richesse de l'artisanat traditionnel polynésien. ♦

PRATIQUE

Salon des jeunes artisans créateurs

- Du 3 au 6 septembre
- Au Hilton Hotel Tahiti à Faa'a
- De 9 à 17 heures
- Nocturne le vendredi 5 septembre de 18 h 30 à 21 heures
- Entrée libre



To'atā Night : la culture polynésienne va encore vibrer au rythme des DJs

RENCONTRE AVEC ALEXANDRE TENAILLEAU, CHARGÉ DE COMMUNICATION, ET HOTUATUA TEURURAI, CHARGÉE DE PRODUCTION CULTURELLE, À TE FARE TAUHITI NUI. TEXTE : LUCIE CECCARELLI - PHOTOS : TFTN

La seconde édition de la To'atā Night réunit cette année sept DJs originaires de Polynésie française, ainsi qu'un artiste de renommée du Pacifique, DJ Kenside 687, pour une nuit festive où la musique moderne rencontrera à nouveau les arts traditionnels... Musiciens et danseurs polynésiens seront également présents sur la mythique scène de To'atā pour assurer le show, en symbiose, dans une ambiance survoltée mais totalement sécurisée... pour le plus grand bonheur du jeune public et de leurs parents !



Après le succès rencontré l'an dernier lors de sa première édition, la To'atā Night revient vendredi 12 septembre pour une nouvelle soirée exceptionnelle, entre sons électro et culture polynésienne. Sept DJs phares de la scène locale sont attendus cette année, pour des sets d'environ 30 minutes chacun, plus en *guest star* la venue du calédonien DJ Kenside 687, qui enflammera la fin de soirée ! Comme l'année dernière, leurs performances seront accompagnées par des chanteurs, des musiciens, mais aussi des shows de danse, de *'ori tahiti* et de bâtons de lumière (sans feu pour des raisons de sécurité).

En mêlant ainsi culture moderne et traditionnelle, la Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui (TFTN), organisatrice de l'événement, vise un très jeune public, de 15 à 22 ans. « On s'est rendu compte qu'on avait peu d'ados et de jeunes dans la majorité de nos événements, alors on a voulu leur dédier une soirée qui les cible et qui s'adapte à eux, avec de la musique très actuelle qui réunit les DJs du moment », explique Alexandre Tenailleau, chargé de communication à TFTN. « On a intégré beaucoup de clins d'œil à la culture polynésienne avec l'ambition de

rapprocher les jeunes de leur culture via un événement qui leur corresponde vraiment et qui, peut-être, leur donnera l'envie, l'année suivante, d'aller au Heiva ou de s'inscrire dans une école de danse. »

L'an dernier, le public, mais aussi les DJs et autres artistes présents sur scène, avaient été impressionnés par la performance du *'ukulele*, dont le *freestyle* accompagnait à merveille les musiques modernes. « Cette année, nous avons souhaité intégrer de nouveaux instruments. Pour cela, je me suis de nouveau tournée vers une association incontournable de la scène culturelle polynésienne actuelle : les *One Noa Tātou*. Composée de jeunes adultes, cette formation s'est particulièrement illustrée lors des derniers *Heiva i Tahiti*. Ils nous ont proposé d'ajouter deux instruments traditionnels — le *tō'ere* et le *fa'atete* — toujours *freestyle* », ajoute Hotuatua Teururai, chargée de production culturelle à TFTN.

Une soirée sécurisée et sans alcool

La To'atā Night se démarque des autres soirées DJs pour cette alliance entre culture moderne et traditionnelle, mais pas seulement. En investissant l'espace de To'atā, avec son service de sécurité, la Maison de la culture propose aux jeunes, et par la même occasion à leurs parents, de participer à un événement parfaitement encadré.

« Il y a un espace buvette et restauration pour pouvoir manger et se rafraîchir mais il n'y a pas d'alcool en vente. C'est un événement très sécurisé et cela a été très apprécié l'an dernier. Certains parents de jeunes adolescents ont aussi choisi de venir y assister en tribunes, tandis que leurs enfants étaient dans la fosse. On a réuni plus de 2 000 personnes. Sur une première édition, c'est très encourageant. On espère faire davantage



cette année, d'autant plus que le tarif est très abordable », souligne Alexandre, qui est également le présentateur et animateur de cet événement qui peut accueillir jusqu'à 6 000 personnes. Avec des billets en vente à partir de 1 500 Fcfp, pour une soirée de plus de quatre heures, la To'atā Night se rend accessible au plus grand nombre.

Les DJs locaux du moment

Côté programmation, deux DJs qui s'étaient déjà produits l'an dernier retourneront derrière les platines, Azog et Rai Tahiti, tandis que six autres jeunes du *fenua* sont attendus : Raiguets, TDW et Wokeez en duo, Vilone, Kuswone et Wize au micro. Sans oublier DJ Kenside 687, venu de Nouvelle-Calédonie, qui assurera une heure de show en fin de soirée avec son style *zouk kompa*, « qui colle très bien avec la *vibe d'ici* », précise Hotuatua.

Une thématique Havana, pour s'habiller et s'accessoiriser, a été choisie pour apporter davantage de fun. Plusieurs surprises sont également prévues pour animer la soirée, ainsi qu'un jeu pour gagner de nombreux lots et des *goodies* distribués au public.

Le show, qui promet d'être grandiose, avec écrans géants et lance-flammes, sera retransmis par TNTV. « On a la meilleure équipe sons et lumières du *fenua*, on ne trouve pas une meilleure qualité audio et vidéo ailleurs ! En plus, c'est une soirée ultra sécurisée, accessible à tous, avec une super ambiance qui mélange DJs et culture... Alors n'hésitez pas à acheter vos billets ! », conclut Alexandre avec enthousiasme. ♦

PRATIQUE

To'atā Night

- Vendredi 12 septembre dès 18 heures, à To'atā.
- Billets disponibles au guichet de Te Fare Tauhiti Nui et en ligne sur : billetterie.maisondelaculture.pf
- Tarifs : prévente à 2 000 Fcfp en fosse et 1 500 Fcfp en tribune / le jour-même à 2 500 Fcfp en fosse et 2 000 Fcfp en tribune.
- Renseignements au 40 544 544 et sur la page Facebook : Maison de la Culture de Tahiti.



Une mallette pédagogique pour découvrir l'artisanat

RENCONTRE AVEC HEREITI PICARD, ANCIENNE CHARGÉE DE DÉVELOPPEMENT ET D'ANIMATION AU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL ; CAMILLE DE ROUX, ENSEIGNANTE AU LYCÉE RAAPOTO EN DN MADE, MENTION MATÉRIAUX, PARCOURS « FIBRES ET TEXTILES, HÉRITAGES POLYNÉSIENS : PROCESSUS INNOVANT ET ÉCO-RESPONSABLE » ; ET BILLIA FAAFATUA ET RANITEA ALEXANDRE, ÉTUDIANTES EN L2 DN MADE. TEXTE ET PHOTOS : PAULINE STASI





Le Service de l'artisanat traditionnel a lancé fin 2024 le projet d'une mallette pédagogique destinée à faire mieux connaître le secteur de l'artisanat traditionnel aux jeunes élèves de Polynésie. Cette mallette est constituée d'une matériauthèque réalisée par les étudiants de DN Made (diplôme national des métiers d'art et du design), mention Matériaux, et d'un jeu de société imaginé par Hereiti Picard lorsqu'elle était en poste au Service de l'artisanat traditionnel et développé en collaboration au sein du service. Les prototypes ont été expérimentés par les écoles et le grand public en visite au premier Marché des matières premières.

Comment faire découvrir l'artisanat traditionnel aux jeunes Polynésiens ? Non, ce n'est pas le prochain sujet du Bac, mais tout simplement la question que s'est posé le Service de l'artisanat traditionnel. « On s'est aperçu que les jeunes Polynésiens ne connaissent pas toujours bien l'artisanat. Pour eux, c'est une activité souvent faite dans un coin par les māmā [...]. Or, l'artisanat ne se résume pas à cela, c'est aussi un vrai secteur d'activité pour les jeunes et il fait partie de notre patrimoine, de notre culture polynésienne. C'est important de le faire connaître, de le transmettre aux jeunes », souligne Hereiti Picard, ancienne chargée de développement et d'animation au sein de ce service.

Ce dernier a donc choisi de répondre à la question de façon ludique à travers la fabrication d'une mallette pédagogique destinée aux élèves de cycle 3 (CM1-CM2-6^e) et à leurs professeurs, en collaboration avec le pôle supérieur du lycée Samuel Raapoto, le Musée de Tahiti et des îles, le Centre des métiers d'art, ainsi que la Direction générale de l'éducation et des enseignements (DGEE). À l'intérieur, cette

malle « aux trésors » ressemble un peu à la caverne d'Ali Baba : elle contient un jeu de société et une matériauthèque répartie en trois mallettes.

Une rencontre déterminante

« L'idée de la matériauthèque est venue à la suite d'une rencontre entre la cheffe du Service de l'artisanat traditionnel, Vaiana Giraud, et Camille de Roux, professeure de DN Made à Raapoto, qui souhaitait lui présenter la formation. Camille de Roux a parlé de la matériauthèque qu'ils avaient créée pour les étudiants de DN Made. Cette idée a germé dans la tête de Vaiana Giraud, qui est revenue un peu plus tard vers l'équipe pédagogique du DN Made pour voir comment on pouvait s'en servir pour faire découvrir les matériaux de l'artisanat aux jeunes. C'est comme cela que le projet a démarré », précise Hereiti Picard qui, elle aussi, a eu une autre bonne idée : celle d'inventer un jeu de société dédié spécialement à l'artisanat. Ce jeu de plateau convivial et ludique permettra d'obtenir une multitude d'informations sur l'artisanat tout en s'amusant et en touchant les matières premières comme la fibre de coco, le pandanus, etc. ♦

Une matériauthèque adaptée à un jeune public

Cinq élèves de deuxième année en DN Made Matériaux du pôle supérieur du lycée Samuel Raapoto planchent depuis le mois d'octobre 2024 sur la fabrication de mallettes faisant office de matériauthèque. Destinées à un jeune public, les trois mallettes rassemblent un échantillon des matières premières utilisées par les artisans polynésiens. Avec le soutien de leur professeure Camille de Roux, les étudiants n'ont rien laissé au hasard.

Une mallette rectangulaire aménagée avec six à sept casiers à l'intérieur. À quoi peuvent donc bien servir ces petites cases ? « C'est une matériauthèque miniature. À l'intérieur, on va y ranger différents types de matériaux. Cela leur permet d'être vus et touchés facilement », répondent avec une logique imparable Ranitea Alexandre et Billia Faafatua, deux étudiantes en deuxième année en DN Made Matériaux à Raapoto. En effet, moins connu que le terme de bibliothèque, qui contient des livres, le mot matériauthèque fonctionne exactement sur le même principe, sauf qu'en lieu et place des ouvrages, on range des matériaux de différentes natures dans chacune des cases.

« Le service nous a fait confiance »

Dans le cadre de leur scolarité, ces deux étudiantes et trois autres de leurs camarades, Haimi Angot, Marevanui Paoletti et Haurani Chan, ont donc eu, cette année, parmi leurs projets d'études, à réaliser une matériauthèque pour le Service de l'artisanat traditionnel. Dans la feuille de route du service du Pays, ces démarches de sensibilisation vers un public scolaire figurent en bonne place. « Le service nous a fait confiance », précise Camille de Roux, professeure en DN Made Matériaux, qui accompagne les étudiants dans le cadre de ce projet.

Depuis le mois d'octobre 2024, ces cinq étudiants ont travaillé sur ce sujet afin de répondre de la façon la plus pertinente à la demande de l'artisanat. Et rien n'a été laissé au hasard. Les étudiants ont fait de très nombreuses recherches, comparé différents modèles de mallettes pédagogiques, se sont aussi rendus au Musée de Tahiti et des îles pour découvrir celles sur le tapa réalisées par l'établissement culturel.

Forts de toutes ces prospections et réflexions, ils ont imaginé plusieurs pistes, cherchant sans cesse des améliorations. « Il a fallu faire plusieurs essais, voir comment on organisait la matériauthèque, trouver les bons matériaux, assez solides et résistants pour les enfants. On a aussi pensé à mettre des illustrations pour leur plaire », précise Ranitea Alexandre. Au final, les étudiants ont fabriqué trois mallettes, chacune contenant une catégorie de matériaux différents.

« La première mallette contient des matières issues du cocotier, la seconde présente les fibres comme le paé'ore, les roseaux, le nī'au, etc., et la troisième, appelée « Terre et mer – Tai uta » regroupe des matériaux solides comme de la pierre, de l'os, de la nacre... Dans chacune des mallettes se trouvent des fiches explicatives sur les matériaux, qui apprendront aux enfants comment ils sont fabriqués, quels sont les types de métiers qui y sont liés, dans quels archipels ils sont utilisés, etc. Certains matériaux assez similaires seront regroupés ensemble sur une même fiche », précise Camille de Roux.



Les fiches intégrées à la matériauthèque ont été traduites en tahitien, tandis que le jeu est essentiellement en français, seul le livret contenant les règles étant bilingue. Les traductions ont été effectuées par le Service de la traduction et de l'interprétariat et la création graphique a été réalisée par la graphiste Mme Carotte.

Camille de Roux :

« **C'est un exercice très formateur pour nos élèves** »

« Ce projet est très bénéfique pour nos étudiants car cela leur permet de travailler en équipe, ce qui n'est pas toujours facile. Et surtout, cet exercice leur permet d'avoir une vraie expérience professionnelle, de les mettre en situation réelle. Nous avons rencontré l'équipe de l'artisanat à plusieurs reprises. Il a fallu adapter le projet en fonction des retours du service [...]. Enfin, cela permet à nos jeunes de se créer un réseau, de voir comment fonctionne le monde du travail. »



Le DN Made, c'est quoi ?

Le DN Made est un diplôme national des métiers d'art et du design. Cette formation récente s'adresse à tous bacheliers (généralistes, technologiques ou professionnels), aux lauréats de diplômes reconnus de niveau 4, STD2A, BPMA. Le DN Made confère le grade de licence (Bac +3) et permet d'acquérir des connaissances et compétences dans les différents champs des métiers d'art et du design.

À l'issue d'un DN Made, l'étudiant a le choix de poursuivre ses études ou d'entrer dans la vie active. Il pourra exercer son activité professionnelle en tant que salarié d'entreprise ou entrepreneur au sein de différentes structures indépendantes ou publiques.

Deux parcours de DN Made sont proposés à Tahiti.

Au lycée Samuel Raapoto : mention Matériaux, parcours « Fibres et textiles, Héritages polynésiens : processus innovant et éco-responsable ».

Au Centre des métiers d'art : mention Matériaux, parcours « Objet et arts graphiques océaniques : tradition, création et innovation ».



Tere o te rima'i, le jeu qui fait voyager au cœur de l'artisanat

Hereiti Picard, ancienne chargée de développement au Service de l'artisanat traditionnel, a imaginé le jeu Tere o te rima'i – Voyagez au cœur de l'artisanat. Le but de ce jeu de société convivial est de faire découvrir le secteur et le savoir-faire des artisans à travers une multitude de questions ludiques et d'actions. Mix de Trivial Pursuit, de Pictionary et de jeu de l'oie, ce jeu de plateau promet de bons moments d'amusement.

« Dans quel archipel utilise-t-on des palmes de cocotier pour fabriquer des couronnes de fleurs ? L'archipel de la Société, des Australes ou des Tuamotu-Gambier ? » Sans hésiter, Hereiti Picard répond du tac au tac : Tuamotu-Gambier. La jeune femme a été chargée par le Service de l'artisanat traditionnel de réfléchir au concept du jeu de société Tere o te rima'i - Voyagez au cœur de l'artisanat. « J'adore les jeux en tout genre », confie-t-elle, concentrée sur sa partie, qui peut se jouer en individuel ou en équipe à partir de 9 ans.

Le but de ce jeu de société est de faire le tour de la Polynésie en passant par les différents archipels et de ramener deux trophées sur son archipel de départ. En cas d'égalité, la personne ou l'équipe qui a ramené le plus de trophées est désignée vainqueur.

Pour y parvenir, les joueurs doivent lancer un dé, avancer sur des cases et piocher différentes cartes « Découverte » ou « Événements ». Celles-ci les amènent à répondre à des questions, relever des challenges, gagner un trophée ou encore reculer. Et forcément, à chaque tour, les

joueurs apprennent une mine d'infos sur les différents métiers de l'artisanat, les spécificités de chaque archipel, les techniques utilisées par les artisans ou encore les matières. « On s'est réuni plusieurs fois au sein du service pour élaborer les questions, la logique du jeu, le rendre dynamique », précise Hereiti Picard, avant de répondre sans hésiter à la question : « Retrouvez l'intrus parmi les écorces utilisées pour fabriquer du tapa (1 réponse possible) ? Le 'ōrā (banian), le aute (mûrier à papier), le 'aito (pinus) ? » « C'est le 'aito ! »

Après une présentation de l'ensemble en conseil des ministres en juin, dix prototypes seront déployés en milieu scolaire dès la rentrée pour permettre de tester la matériauthèque et le jeu de société, et recueillir l'avis des enseignants et des élèves.

PRATIQUE

- **Jeu de société :** Tere o te rima'i - Voyagez au cœur de l'artisanat
- **Nombre de joueurs :** entre 2 et 7
- **Durée :** 30 minutes à 1 h 30
- **Éditeur :** Service de l'artisanat traditionnel – Te Pū 'ohipa rima'i

'Ōrero a Jessie Poroi fānauhia fānaurai

ŌRO'A HA'AMAURA'A 'EI MERO NŌ TE FARE VĀNA'A
MAHANA MĀ'A 09 Ō TITEMA MATAHITI 1978

E hoa here mā, i roto i nā «Hiro'a» e pae i mā'iri a'enei, 'ua tai'o mai tātou i te 'ā'ai o te Fare Vāna'a mai tōna ha'amau-ra'a-hia mai, i te matahiti 1978 e tae roa mai i teie 'anotau.

E ha'amata tātou, ma te 'ōrero a Jessie Poroi

AROHARA'A

E te Tōmitara teitei ē,
Te mau tahu'a i raro a'e i tō mana, tei rahi
'e tei iti te mana,
'la ora i tō tātou fāreireira'a,
Tō te FARE VĀNA'A ē,
'Oe tei riro 'ei ana vaha rau i teie tau nō
tātou ;
'Oe tei fa'ataratarahia ana e te mau toa 'o
tei ta'iruru mai i teie hepetoma,
'la ora i tō tātou fāreireira'a,
Tō te Fare U'i 'Āpi nei,
'Oe teie e fa'aara nei i tā tātou mau peu
nā roto i te mau rāve'a fa'aana'anatae i te
u'i hou,
'la ora i tō tātou fāreireira'a,
Teie naho'a ē, te mau feti'i 'e te mau hoa
i 'āmui mai, tei 'ore i 'āmui mai, tei roto
i te mau fare utuutura'a, i roto i te fare
tāpe'ara'a, 'outou 'o tē tere ra nā te moana
'e nā reva, 'outou e noho nei i te ātea ;
Tō Porinetia tā'āto'a e fa'aro'o mai ra ;
'la rahi, 'ia tuetue (me'ume'u),
'la 'ōta'ata'a te aroha mai teie atu nei ē
pe'e noa atu te fenua.

PARAU TUPUNA

Teri'ifa'atau-a-hou- Te hau i hau roa a
Tairapa.
E aha i Tairapa ai ?
Nā roto i tōna autaea'era'a i te ari'i Pōmare
IV, i te hō'ē mahana, 'ua arata'i 'oia ia
Teri'ifa'atau i Mitirapa.
'E i reira, 'ua parau atura te ari'i : « tē topa
nei au i tō 'oe 'ioa, 'o Tairapa, nō te mea, nō
tai mai 'oe i te haerera'a mai ».
Riro atura ia 'o Teri'ifa'atau-a-hou-a-
Tairapa.

'O Vai 'o Tairapa ?
'Ua fānauhia 'oia i Huahine. E ihitai i tōna
'āpīra'a, nā nī'a i te mau pahī pātia tohōra,
i te mau pahī hō'o tauiha'a. 'Ua tere 'oia nā
Marite mā, nā 'Auteraria mā 'e Havai mā.
Nō reira i 'aravihi ai i te reo Farāni, te reo
Peretāne 'e te reo Pāniora.

E tahu'a tuiro'o i tōna tau i Huahine.
Huahine Nui,
Huahine Nui te ti'ara'a o te mata o te
to'erau
Huahine, hu'ahu'a te aru,
Marama pūpū fatifati
Mārō te heiva

Mou'a i nī'a 'o Maufene
E marae tei raro, 'o To'erauroa
E 'outu tei tai, 'o To'erauroa
'la mau te iāti i te va'a, 'a ro'ohia 'oe e te
mata'i Tefā'aruaroa
Tefā'aruaroa ē, tei tahirihia na i te tahu'a
I tae mai ai i 'Eimeo Nui, te rara varu

'A noho i te nohōra'a mātāmua ia
Tetuaiteira i Mahuru, nō te 'ōpū ari'i nō
'Afareaitu. 'Ua fānau ia Ta'atari'i
'A he'e te tua : Tetutau – Fānaua'i
'A noho i te nohōra'a piti ia Taaoa –
'Aimata a Tehanai, mo'otua nō Paraita, 'ua
fānau ia Ta'atari'i,
'A he'e te tua : Tetuaaoa – Farefare –
Teroroitihī'ora'i – Paherena'ona'o
'O Paherena'ona'o-i-te-Pōrionu'u, 'o vau
nei ia.
E 'ōrero tu'iro'o 'o Tairapa rahi ta'a noa i te
ha'ari, e tietie parau, e 'auvaha parau 'oia i
rotopū i te ari'i 'e te mau 'atimarara.
Nō reira i tāparu ai i te Ari'i Pōmare IV ē,
'ia tu'u 'oia i tōna rima i nī'a i te anira'a a
Farāni nō te fa'ariro ia Tahiti 'ei hau tamarū
Farāni.
'Aita e ta'ata e ta'ahi noa a'e i tō te tahi 'ē
ra marae, 'ia ha'apa'o rā i tō rātou iho.
Nō te marae tupuna i ta'ahia ai ē : e
ihotupu, e 'āi'a.
E 'ere au i te tipe'e
E 'ere au i te 'aihamu
E 'āi'a tumu tō'u
E Atua tō'u
E fare upu tō'u
E marae tō'u
E peu tā'u
E reo hō'i tō'u



Jessie Poroi

TE REO

Te reo nei, 'o te hō'ē ia tao'a faufa'a rahi
roa i roto i tō tātou orara'a nei.
Nā te reo i rahu i te fenua,
Nā te reo i rahu i te ta'ata
Nā te reo i hema ai tātou
Nā te reo i tupu ai te mau 'ohipa ato'a mai
tā tātou e 'ite nei i teie taime.
'E te fa'aro'ora'a tātou i te mau taime ato'a
i te reo nō te mau basileia ato'a, te reo nō
te Pōritita, te reo nō te fa'aro'o, te reo nō
te mau fa'aana'anataera'a mana'o 'e tē vai
atura ra, 'ia vevovevo mai nā roto i teie
mau rāve'a ha'apararera'a reo.
I mūta'a iho, 'ua ora noa tō tātou mau
tupuna nā roto noa i te reo,
« E tō mātou mau metua i ō ra, 'a
fa'ari'i mai i tō mātou 'ā'au mēhara 'e te
fa'ataratara i tō 'outou 'aravihi ! ».
'A tae mai ai te pāpā'i, 'a tae ato'a mai te
fa'atau i roto i te ferurira'a ; 'a moe ato'a tā
tātou mau peu mā'ohi tumu.

'O tā tātou ia e rohi nei i teie mahana, e
'ere ānei ?
'A tupu mai ai nā mana'o e piti :
'A tahi : Tē tāmau-noa-ra'a ia 'oe, teie
nūna'a, nā roto i te tauturu i te tahi pae 'o
tē feruri nei 'e 'o tē rahi nei i nī'a i te mau
ha'api'ira'a i tō tātou reo.
'A piti : Te tauturura'a ia i te tahi pae 'o tē
fifi nei i roto i te 'ohipa utuutu.
E aha taua fifi ra ?
'O tē 'ore ia e nehenehe i te tātara nā roto
i tō tātou reo, vetahi mau tumu parau
nō nī'a i te pae utuutu, pae rā'au, te pae
rāpa'aura'a i te mau mā'i e rave rahi.
Nō reira, e te u'i 'āpī ē, 'a tū i nī'a, 'a 'imi, 'a
ui, 'a fa'a'ite mai ia 'oe ē, 'o vai 'oe !...
To'erau ē, To'erau ē,
Tefā'aruaroa ē, 'a fā mai na,
'A tonu mai i tō 'oe mana
Tuma'are tei tō i Umarea
'Ei Pōrionu'u nei taua e fāreirei ai !
'la ora te reo Tahiti !
'la ora 'o Porinetia ! ♦

Pour la rentrée, le Conservatoire poursuit sur sa lancée

RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC CIBARD, CHARGÉ DE COMMUNICATION, ET CÉCILE VAIANA FARCY, RESPONSABLE ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE DU CAPF. TEXTE : LUCIE CECCARELLI - PHOTOS : POOL IMAGES POUR CAPF/25

Quelles sont les nouveautés pour la rentrée des élèves du Conservatoire Te Fare 'Upa Rau ? L'établissement a grandi en nombre, et est bien à l'étroit dans son espace de Tipaerui. Afin de faire face au flux traditionnel des premiers jours d'inscription, les expérimentations menées l'an dernier sont maintenues, voire améliorées : les inscriptions en ligne permettront de désengorger à nouveau les files d'attente lors des journées de rencontres parents/professeurs, tandis que les nouvelles formations proposées en 2024 vont être pérennisées, au vu du succès rencontré. Du côté des établissements scolaires, un nouveau projet devrait voir le jour, avec la mise en place du premier orchestre à l'école.

Le festival Tuifara à peine achevé au marae 'Arahurahu, à Paea, les équipes du Conservatoire artistique de Polynésie française (CAPF) sont déjà sur le pont pour organiser leur rentrée, prévue le lundi 25 août pour les premiers cours. Avec environ 2 400 inscrits l'an dernier, des enfants aux adultes en passant par les élèves hors les murs (CHAM et CHAD notamment, lire l'encadré page 21), l'engouement pour les formations artistiques dispensées par le CAPF augmente d'année en année, avec des tarifs qui demeurent inchangés : il faut le préciser.

Afin de fluidifier les démarches administratives, les préinscriptions des élèves et des nouveaux étudiants ont été ouvertes dès le mois de mai, avec une fiche à remettre au secrétariat avant le 15 août. Cette étape préalable permet aux élèves de choisir leur section de cours (arts traditionnels, classiques ou de la scène) et leur département (leur(s) discipline(s) en musique, danse, voix...). Ainsi, le secrétariat du CAPF peut commencer à répartir les élèves dans les classes avant les traditionnelles rencontres parents/professeurs, organisées du mercredi 20 au vendredi 22 août. C'est durant ces trois journées que parents, élèves et professeurs fixent les horaires de cours et règlent tout ou partie des frais de scolarité, en obtenant par la

même occasion la fameuse carte d'accès aux cours.

Limiter l'affluence lors des inscriptions

« Il y a une forte affluence lors de ces trois journées de rencontres, qui permettent de confirmer les horaires des cours pour l'année. Parfois, c'est compliqué de trouver des créneaux, car plus on progresse dans les cursus, plus les élèves doivent suivre de cours différents afin de valider leur diplôme. On a parfois des files d'attente dès 5 heures du matin. Pour améliorer cela, on a mis en place l'an dernier une inscription en ligne pour certaines disciplines », explique Frédéric Cibard, chargé de communication du CAPF.

Cette inscription dématérialisée et accessible depuis le site Internet du CAPF, qui a fait peau neuve, permet de faire jusqu'à trois choix de créneaux horaires. Elle a déjà fait ses preuves en 2024 en diminuant d'un tiers les files d'attente. « Le but ultime serait de l'étendre à toutes les disciplines. Pour l'instant, elle concerne la formation musicale, qui compte au moins 300 élèves à elle seule, mais aussi le théâtre, l'éveil musical et les arts visuels. »

Côté formations, un travail de polissage des cursus d'étude a été réalisé. Le détail

de ces programmes de formation est accessible sur le site Internet du CAPF. L'offre de cours est également accessible aux adultes dans une pratique amateur. En revanche, certaines disciplines expérimentales ayant très bien marché sont dorénavant confirmées, à l'image de l'éveil culturel aux arts traditionnels dispensé aux plus jeunes depuis l'an dernier par Minos, également professeur de 'orero et de teata ora. « On le confirme également dans son rôle de professeur des arts oratoires, qui ont rencontré énormément de succès, avec notamment la mise en place de cours de théâtre en langue tahitienne. »

Une programmation riche et un nouveau projet

Cette année, l'accent sera mis sur les productions et l'effort de création des professeurs. « Rappelons que notre gala, un spectacle de 2 h 30, est entièrement créé par le Conservatoire, que ce soit l'histoire, les textes et les 'orero, les musiques, les paroles des chansons, les chorégraphies... Māuruuru à tous nos enseignants, qui font un travail exceptionnel, mais également à Yann Paa, un collaborateur précieux qui porte très haut la pratique de la langue. L'idée novatrice de l'année est d'inciter toutes les sections d'enseignement à œuvrer les unes avec les autres, afin de créer une série de spectacles qui présentent l'âme du Conservatoire : une âme fidèle à ses racines polynésiennes, mais ouvertes à toutes les cultures. C'est notre véritable richesse. »

Près de 25 concerts et galas sont prévus tout au long de l'année, dont la programmation débute avec l'Opéra d'été en septembre et se poursuit avec des concerts caritatifs et symphoniques, des représentations théâtrales, etc. « On aura aussi la renaissance du Bus Tour, qui permet d'embarquer des jeunes musiciens de 8 à 12 ans afin qu'ils proposent des mini concerts tout autour de l'île de Tahiti. »

Un important projet est également dans les tuyaux : la mise en place d'un orchestre à l'école, un dispositif existant déjà dans l'Hexagone qui permet aux élèves d'une classe de primaire, parfois de collège, de pratiquer un instrument de la section classique en groupe, dans le cadre scolaire. L'objectif est de développer la culture musicale chez les élèves, ainsi que leur esprit collectif et leur confiance en eux, tout en rendant la musique accessible à tous. Un concert devrait être proposé en fin d'année. ♦



Plus de 500 élèves suivent le parcours CHAM CHAD, avec les établissements scolaires

Les classes à horaires aménagés en musique (CHAM) connaissent un succès spectaculaire. Elles s'intègrent dans un parcours d'éducation artistique prévu dans le cadre du programme scolaire de collégiens de la 6^e à la 3^e, leur permettant de développer des compétences musicales classiques sans porter préjudice à leur enseignement général. L'an dernier, 507 élèves issus de huit établissements, de la maternelle au collège, y étaient inscrits.

Les classes à horaires aménagés en danse (CHAD) ont été mises en place par la suite, sur le même modèle que la CHAM classique, afin de mettre en valeur les savoirs classiques et traditionnels (danse, chant et percussions) mais aussi de lutter contre le décrochage scolaire, en intégrant le patrimoine local aux enseignements scolaires.

Il convient également de souligner que les élèves de la nouvelle filière S2TMD du lycée Paul Gauguin présenteront les épreuves du baccalauréat avec leur troisième promotion. Ces élèves, dont certains sont issus des classes CHAM/CHAD, pratiquent les arts durant le temps scolaire (Musique/Danse traditionnelle/Théâtre) avec un coefficient très fort pour ces matières. Les résultats de ce baccalauréat artistique figurent parmi les meilleurs au niveau national.

PRATIQUE

Rencontres parents/professeurs et inscriptions définitives les 20, 21 et 22 août au CAPF à Tipaerui.

- Essentielles pour la finalisation des inscriptions, trois journées sont réservées aux réinscriptions et nouvelles inscriptions avec dossiers complets. Ces journées sont organisées les mercredi 20, de 8 à 18 heures, et jeudi 21 août, de 13 à 18 heures. Ces deux premières journées sont réservées aux réinscriptions et à la prise en compte des nouvelles inscriptions dont les dossiers sont complets.
- La journée du vendredi 22, de 13 à 18 heures est ouverte pour les non-inscrits.
- La rentrée et la reprise des cours sont programmées la semaine du lundi 25 août. Les formations orchestrales débiteront entre une à trois semaines plus tard.
- Renseignements : conservatoire@conservatoire.pf - tél. : 40 501 414 – www.conservatoire.pf et Facebook Conservatoire artistique de la Polynésie française Te Fare Upa Rau



La rentrée scolaire, il y a soixante ans

SOURCES LA DÉPÊCHE DE TAHITI ET LES NOUVELLES - TEXTE : ASF – VISUELS : LA DÉPÊCHE DE TAHITI ET LES NOUVELLES

Dans le monde de la presse, on appelle cela un marronnier : un sujet qui revient invariablement dans les colonnes du journal à une période bien précise. À la fin des vacances scolaires, ce marronnier se nomme « Rentrée scolaire » et fait chaque année la Une et les premières pages d'actu de nos journaux locaux. Florilège des rentrées scolaires racontées dans les pages des Nouvelles et de La Dépêche de Tahiti entre 1965 et 1975.

Chaque année, c'est un peu comme une rengaine. Il y a les pleurs des tout-petits, la joie de retrouver les copains pour les plus grands, l'inquiétude des parents, les paroles rassurantes des enseignants, la frustration de vacances trop courtes, l'appréhension des réformes scolaires, les petits couacs et les grands coups de gueule. Si, aujourd'hui, la rentrée scolaire se déroule en août, dans les années 1960, les enfants de Polynésie française reprenaient le chemin de l'école après deux mois de vacances, fin septembre, comme le racontaient les différents médias de la place.

À commencer par *Les Nouvelles* qui, le 21 septembre 1965, publiait les premières impressions de lycéennes à la sortie des cours. Une année importante pour ces élèves en terminale littéraire qui découvraient les modifications du programme scolaire avec trois heures de français en plus par semaine et des coefficients différents pour la philo au bac. Cette réforme s'inscrivait dans une démarche de modernisation du système éducatif lancée en 1959. Celle-ci n'était pas réservée aux classes de terminale, mais concernait tous les niveaux du lycée, à en croire les témoignages.

Manque d'enseignants dans les îles isolées

Un an plus tard, *Les Nouvelles* mettait un coup de projecteur sur la réforme Fouchet-Capelle qui a créé les collèges d'enseignement secondaire et dont la progression chaque année a été importante. En 1966, ce sont 733 collèves qui étaient ouverts dans la France hexagonale et dans les Outre-mer contre 395 l'année précédente. Le journal local, qui proposait un article généraliste avec des chiffres nationaux, concédait que des efforts avaient été consentis dans l'enseignement technique, même si tous les postes n'avaient pu être pourvus. Du côté de l'enseignement primaire, cette année 1966 comptera 2 000 élèves accueillis à l'école maternelle sans difficultés particulières.



En 1970, la rentrée scolaire n'est pas aussi douce, notamment dans les îles éloignées, comme le souligne *Les Nouvelles* dans son édition du 8 septembre. Si, à Tahiti, de nombreuses classes s'ouvrent pour décongestionner celles surchargées, avec plus ou moins de respect sur le calendrier (*Les Nouvelles* souligne notamment que « deux cent trente-deux élèves feront une rentrée dans des locaux provisoires à Heiri »), dans les îles les plus isolées, c'est une autre affaire. Le journal rapporte qu'à Rapa, faute d'enseignants, il a fallu recruter en urgence à Tahiti deux jeunes filles dans la communauté des « Rurutu » « d'un niveau de culture suffisant, l'une titulaire du BEPC, l'autre du certificat (...) » Le bateau en partance pour Rapa n'étant programmé qu'en octobre, tous les élèves de l'île ont dû attendre le dernier trimestre pour accueillir enseignants et... fournitures scolaires.

Dans les îles, la difficulté à trouver du personnel prêt à « s'exiler » et l'acheminement des fournitures par bateau sont une vraie

gageure et on se retrouve avec des situations surprenantes, somme toute plutôt adaptées, comme aux Tuāmotu où les enfants utiliseront en guise de « crayons » les épines de l'oursin-crayon, appelé *fetu'e* en tahitien et *fetuke* en *pa'umotu*, pour écrire sur leurs ardoises.

Une école plus égalitaire

En 1973, 30 000 élèves, tous niveaux confondus, intègrent les établissements publics et 10 000 ceux du privé, où 1 500 enseignants les accompagnent. Les réformes et les évolutions des structures se poursuivent, avec notamment la création de nouveaux établissements appelés GOD (groupements d'observation dispersés) dans des îles comme Bora Bora ou encore Huahine (des annexes du lycée de 'Uturoa).

À la Une de *La Dépêche de Tahiti*, ce 14 septembre 1973, la rentrée est marquée par un fait divers à To'ahotu : une petite fille est renversée par une automobile sur le chemin de l'école. Dans cette même édition, la rédaction fait un focus sur les faiblesses et les points forts de cette rentrée : « quelques rouages demeurent toujours grippés, surtout



au plan de l'équipement et des problèmes de sécurité (...), et parfois à celui du manque de personnel », peut-on lire d'un côté. De l'autre, on souligne : « renforcement de la discipline (...), réforme du baccalauréat, mathématiques modernes, informations sexuelles, tels sont les points importants qui seront développés ».

Parmi les préoccupations de l'époque, il y a la gratuité du transport et des fournitures scolaires, mais aussi le souci d'une égalité des chances à l'école avec une augmentation des enfants accueillis, notamment dans le secondaire. En 1975, l'accès à l'école se traduit avec toujours plus d'élèves. ♦

Peau neuve au lycée de 'Uturoa

Ce 17 septembre 1973, Jo Tief, le correspondant de *La Dépêche de Tahiti* à Ra'iātea, raconte la rentrée des 506 élèves au lycée de 'Uturoa et de leurs 44 professeurs, avec notamment la mise en service d'un bâtiment neuf qui permet d'avoir six nouvelles salles de classe, une nouvelle bibliothèque et une cuisine moderne et fonctionnelle. Cette année 1973, le lycée décide également d'adopter le rythme scolaire de Pape'ete avec le mercredi après-midi de libre et le vendredi travaillé toute la journée.

Mais la préoccupation de M. Mignon, proviseur cette année-là, est de faire monter en gamme son établissement afin d'en faire : « un vrai lycée plutôt qu'un gros CES ». Ce souhait rejoint un autre : la création d'un établissement technique à 'Uturoa. « Beaucoup d'élèves s'épanouiraient davantage dans la technique mais trop peu trouvent la possibilité d'entrer au Taaone », souligne le proviseur.



Précisions : toutes les archives mentionnées sont consultables sur simple demande auprès du SPAA, à l'adresse aniraa@archives.gov.pf. Certaines archives audiovisuelles, comme les vidéos du fonds Guilbert présentées dans notre édition de juillet 2025, sont également accessibles en ligne via la plateforme Tahiti VOD (www.tahitivod.pf).

Programme du mois d'août 2025

LE PROGRAMME EST SUSCEPTIBLE DE SUBIR DES MODIFICATIONS.

24

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

ÉVÉNEMENTS



6^e édition du Nu'uroa Fest'

TFTN / MTI

- Samedi 2 août, à partir de 13 h 30
- Pensez à amener vos *pē'ue*
- Entrée gratuite avec billet à récupérer au guichet de Te Fare Tauhiti Nui
- Renseignements et infos : page Facebook Heiva i Tahiti Officiel
- Au Musée de Tahiti et des îles

Journée portes ouvertes de Te Fare Tauhiti Nui – Maison de la Culture

TFTN

- Samedi 9 août, de 9 heures à 13 heures
- Démonstrations de cours, animations, ouverture de la médiathèque, inscriptions.
- Une buvette sera ouverte sur place.
- Dans les jardins et espaces de Te Fare Tauhiti Nui



Te Moe – Festival international de magie

Compagnie du Caméléon

- Vendredi 22 et samedi 23 août, à 19 h 30
- Tarifs : de 4 500 Fcfp à 6 000 Fcfp selon la zone. Tarifs réduits pour les moins de 12 ans, les moins de 18 ans et les étudiants. Pass famille de 12 000 Fcfp à 14 000 Fcfp selon la zone.
- Billets disponibles sur www.ticket-pacific.pf, dans les magasins Carrefour et à Radio 1 à Fare Ute
- Renseignements : 87 28 01 29 / cameleon@mail.pf / Page Facebook CAMÉLÉON Tahiti
- Au grand théâtre de la Maison de la Culture

Conspirations : mentalisme, illusion, histoires

Rideau Rouge Tahiti

- Vendredi 29 et samedi 30 août, à 19 h 30
- Dimanche 31 août à 17 heures
- Tarifs : de 3 900 Fcfp à 4 900 Fcfp
- Billets disponibles sur www.monspectacle.pf
- Renseignements : 87 23 73 86 / rideaougetahiti@gmail.com
- Au petit théâtre de la Maison de la Culture

CONCERTS



Maoli – Last sip of summer tour

SA Prod / Radio 1 / Tiare FM

- Vendredi 29 août, à 19 h 30

Tarifs en fosse debout :

- Fosse or (devant la scène) : 10 000 Fcfp
 - Fosse : 7 000 Fcfp
- Tarifs en tribunes :
- Carré or (face scène) : 10 000 Fcfp
 - CAT. 1 (bas tribune 1 et début tribunes 2 et 3) : 7 000 Fcfp
 - CAT. 2 (milieu tribunes 1, 2 et 3) : 6 500 Fcfp
 - CAT. 3 (haut tribune 1 et fin tribunes 2 et 3) : 5 500 Fcfp
 - Billets disponibles sur www.ticket-pacific.pf, dans les magasins Carrefour et à Radio 1 à Fare Ute
 - Renseignements : 40 43 41 00 / accueil@radio1.pf
 - Aire de spectacle de To'atā



Mania – The Abba tribute

Angela R Productions

- Vendredi 29 et samedi 30 août, à 19 h 30
- Tarifs : de 6 900 Fcfp à 7 500 Fcfp
- Billets disponibles sur www.ma-billetterie.pf
- Renseignements : 87 72 27 19 / service.clients@angelarproductions.com
- Au grand théâtre de la Maison de la Culture

EXPOSITIONS

Te iho o te arutaimareva - Présence végétales

MTI

- Jusqu'au 9 novembre
- Gratuit pour les jeunes de - 18 ans, les étudiants et les personnes à mobilité réduite.
- 800 Fcfp l'entrée pour l'exposition temporaire
- 1 500 Fcfp l'entrée pour l'exposition temporaire et permanente
- Salle d'exposition temporaire de Te Fare Iamanaha - Musée de Tahiti et des îles

Les artisans au Musée

ART

- Du 1^{er} au 31 août
- Entrée gratuite
- Te Fare Iamanaha – Musée de Tahiti et des îles

Jessie Martin

TFTN

- Du mardi 12 au samedi 16 août
- Exposition ouverte de 9 à 17 heures du mardi au vendredi et de 9 heures à midi le samedi.
- Exposition fermée le dimanche
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements au 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle Muriāvai de Te Fare Tauhiti Nui



May Artea

TFTN

- Du mercredi 20 au samedi 23 août
- Exposition ouverte de 9 à 17 heures du mercredi au vendredi et de 9 heures à midi le samedi.
- Exposition fermée le dimanche
- Entrée libre et gratuite
- Vernissage le mercredi 20 août à 18 heures
- Renseignements au 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle Muriāvai de Te Fare Tauhiti Nui

Salon Art du fenua

ART

- Du mardi 25 au dimanche 31 août
- Entrée libre et gratuite
- Hall de l'Assemblée de la Polynésie française

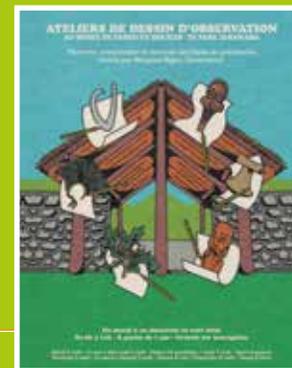
Association Hiva Ora

TFTN

- Du mardi 26 au samedi 30 août
- Exposition ouverte de 9 heures à 17 heures du mardi au vendredi et de 9 heures à midi le samedi.
- Exposition fermée le dimanche
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements au 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle Muriāvai de Te Fare Tauhiti Nui

25

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



ANIMATIONS

Ateliers de dessin d'observation

MTI

- Du mardi 5 au dimanche 10 août
- De 9 à 11 heures
- Gratuit – À partir de 7 ans
- **Mardi 5 août** : La mer
- **Mercredi 6 août** : Objets du quotidien
- **Jeudi 7 août** : Sport & guerre
- **Vendredi 8 août** : Le sacré
- **Samedi 9 août** : Reines & rois
- **Dimanche 10 août** : Faune & flore
- Inscription sur place ou en ligne : billetterie.museetahiti.pf
- Te Fare Iamanaha – Musée de Tahiti et des îles

L'heure du conte avec Léonore Caneri

TFTN

- Pour les jeunes enfants
- Samedi 9 août, de 9 h 30 à 10 h 30
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements au 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Sur le *Paepae a Hiro* ou en bibliothèque enfants

Atelier jeux de société avec Christian Antivackis

TFTN

- Tout public - Entrée libre et gratuite
- Samedi 9 août, de 9 h 30 à 11 h 30
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- En bibliothèque adultes

Les livres parlent, chantent et signent avec Mahana Deane, de Sign'ensemble – Signe et langage à Tahiti

TFTN

- Samedi 9 août et samedi 30 août, de 9 h 30 à 10 h 30
- De 0 à 3 ans. Entrée libre et gratuite
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- En salle de projection

Les bébés lecteurs avec Vanille Chapman

TFTN

- Samedi 9 août et samedi 23 août, de 9 h 30 à 10 heures
- Activité réservée aux tout-petits (de 18 mois à 3 ans) accompagnés d'un adulte.
- Un véritable éveil à la lecture !
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle de projection

Les P'tits philosophes avec Vanille Chapman

TFTN

- Pour les enfants de 3 à 5 ans.
- Samedi 9 août et samedi 23 août, de 10 h 15 à 10 h 45
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle de projection

En juillet, que vive la culture polynésienne

PHOTOS : © TFTN

Heiva i Tahiti : le plus beau des concours

À l'issue de six soirées de concours, pendant lesquelles se sont produits 12 groupes de chants et 11 groupes de danse, le jury a attribué les prix suivants :

En himene tumu :

TĀRAVA TAHITI

- 1^{er} prix : REO PAPARA
- 2^e prix : TAMARI'I MATAIEA
- 3^e prix : TE MANU AI'A

TĀRAVA RAROMATA'I

- 1^{er} prix : TAMARI'I MAHINA RAROMATA'I
- 2^e prix : MEHAU
- 3^e prix : TAMARI'I TEPETI NŌ PARE NUI

TUHA'A PAE

- 1^{er} prix : TAMARIKI RAPA
- 2^e prix : TUPU AU
- 3^e prix : NUNA'A RURUTU

HĪMENE RŪ'AU

- 1^{er} prix : REO PAPARA
- 2^e prix : MEHAU
- 3^e prix : TE PAPE ORA NŌ PAPOFA'I

'ŪTĒ PARIPARI

- 1^{er} prix : REO PAPARA
- 2^e prix : TAMARI'I MAHINA RAROMATA'I
- 3^e prix : MEHAU

GRAND PRIX : REO PAPARA

'ŪTĒ 'ĀREAREA

- 1^{er} prix : TAMARI'I MATAIEA
- 2^e prix : NUNA'A RURUTU
- 3^e prix : TE MANU AI'A

MEILLEUR(E)S AUTEUR(E)S

- 1^{er} prix : Goenda Reea du groupe MEHAU
- 2^e prix : Joseph Tchong du groupe REO PAPARA
- 3^e prix : Hitiura Mervin du groupe TAMARI'I MAHINA RAROMATA'I

PRIX SPÉCIAUX

- Meilleur compositeur : Steeve Reea du groupe MEHAU
- Meilleur *tī'atī'a* himene : Mike Teissier du groupe REO PAPARA
- Meilleur costume : REO PAPARA
- Prix à la discrétion du jury : TE MANU AI'A pour le *maru teitei*
- Prix à la discrétion du jury : MEHAU pour le *perepere*
- Prix à la discrétion du jury : TUPU AU pour le *tuao*

En 'ori tahiti :

HURA TAU

- 1^{er} prix : TEVA I TAI
- 2^e prix : MANOHIVA
- 3^e prix : HEI TAHITI

HURA AVA TAU

- 1^{er} prix : TE TA'IMANARAU
- 2^e prix : 'ĀTOROIRA'I
- 3^e prix : HŌ MAI

PRIX COSTUMES

- Costume Hura Nui : HEI TAHITI
- Costume végétal : HEI TAHITI

MEILLEURS ORCHESTRES

Orchestre patrimoine :

- 1^{er} prix : TAPAIRU TAHITI
- 2^e prix : MANOHIVA
- 3^e prix : TE TA'IMANARAU

Orchestre création :

- 1^{er} prix : MANOHIVA
- 2^e prix : TAPAIRU TAHITI
- 3^e prix : HEI TAHITI

MEILLEURES DANSEUSES

- 1^{er} prix : Aie Manuel du groupe 'ĀTOROIRA'I
- 2^e prix : Tokahi Cadousteau du groupe TEVA I TAI
- 3^e prix : Tehani Diard du groupe TAMARIKI POERANI

MEILLEURS DANSEURS

- 1^{er} prix : Honotini Hoata du groupe HŌ MAI
- 2^e prix : Noarii Teiva du groupe TEMA EVA
- 3^e prix : Teanonui Tehuiotoa du groupe TEVA I TAI

MEILLEURS ORCHESTRES D'ACCOMPAGNEMENT

- 1^{er} prix : MANOHIVA
- 2^e prix : HEI TAHITI
- 3^e prix : TAPAIRU TAHITI

MEILLEUR(E)S AUTEUR(E)S

- 1^{er} prix : Valérie Gobrait du groupe TEVA I TAI
- 2^e prix : Tonyo Toomaru du groupe TAPAIRU TAHITI
- 3^e prix : Hitiura Mervin du groupe TE TA'IMANARAU

PRIX SPÉCIAUX

- La chanson du Heiva : *Paonoono* du groupe MANOHIVA
- Meilleur compositeur : Nohorai Temaiana du groupe MANOHIVA
- Meilleur *ra'atira tī'atī'a* : Pai Amo du groupe TE TA'IMANARAU
- Meilleur *'aparima* : TEMA EVA
- Meilleur *'ōte'a* : MANOHIVA
- Meilleur *pā'ō'ā – hivināu* : HEI TAHITI
- Meilleur *'ōrero* : Ariiteaveura Chee Ayea du groupe TEVA I TAI
- Prix à la discrétion du jury : TAMARI'I HAUMAIRE pour son *'aparima Te U'i Hou*
- Prix à la discrétion du jury : TEVA I TAI pour son *'aparima A Tī'aturi*
- Prix à la discrétion du jury : HA'AVAI pour son auteur et son chorégraphe



REO PAPARA meilleur TĀRAVA TAHITI



TAMARI'I MAHINA RAROMATA'I 1^{er} prix TĀRAVA RAROMATA'I



TAMARI'I MATAIEA 2^e prix TĀRAVA TAHITI



TAMARIKI RAPA 1^{er} prix TUHA'A PAE



Aie Manuel du groupe 'ĀTOROIRA'I meilleure danseuse pour la deuxième année consécutive



Honotini Hoata du groupe HŌ MAI meilleur danseur



Noarii Teiva du groupe TEMA EVA 2^e meilleur danseur



Remise de prix



HEI TAHITI meilleur costume végétal



MEHAU 2^e prix HĪMENE RŪ 'AU



MEHAU 2^e prix TĀRAVA RAROMATA 'I



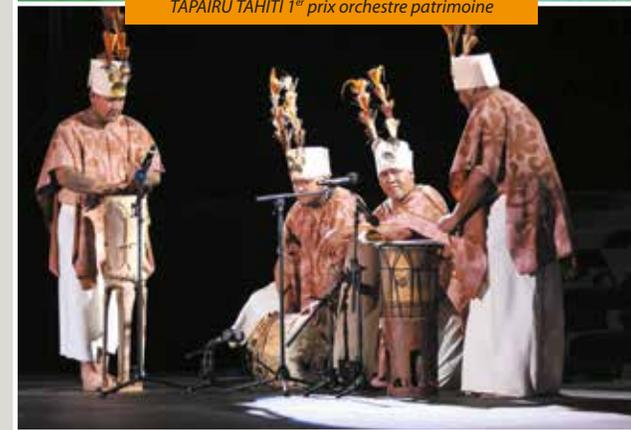
2^e prix meilleur auteur à Tonyo Toomaru du groupe TAPAIRU TAHITI



Teaanui Tehuiotoa du groupe TEVA I TAI
3^e prix du meilleur danseur



TAPAIRU TAHITI 1^{er} prix orchestre patrimoine



Tehani Diard du groupe TAMARIKI
POERANI 3^e meilleure danseuse



HA 'AVAI récompensé pour son auteur et son chorégraphe



TAMARI'I HAUMAIRE prix spécial pour son 'aparima



REO PAPARA 1^{er} prix 'ŪTĒ PARIPARI



TAMARI 'I MAHINA RAROMATA 'I
2^e prix 'ŪTĒ PARIPARI



HŌ MAI 3^e prix Hura ava tau



MANOHIVA 2^e prix Hura Tau



MANOHIVA meilleur orchestre création
et meilleur orchestre d'accompagnement



NUNA 'A RURUTU 3^e prix TUHA 'A PAE et 2^e prix 'ŪTĒ 'ĀREAREA



TEMAEVA meilleur 'aparima



TEVA I TAI 1^{er} prix Hura Tau



TE TA'IMANARAU 1^{er} prix Hura ava tau



TE TA'IMANARAU 3^e prix orchestre patrimoine



TUPU AU 2^e prix TUHA 'A PAE



TE MANU AI 'A 3^e prix TĀRAVA TAHITI et 'ŪTE 'ĀREAREA



TAMARI'I TIPAEU'I



TAMARIKI POERANI



'ĀTOROIRA 'Ī



Place aux artisans avec le Heiva rima'ī et le village du Heiva

Juillet, c'est aussi la célébration de l'artisanat polynésien avec deux rendez-vous importants : le Heiva rima'ī au parc expo Māma'o et le village du Heiva sur la place To'atā. Les visiteurs ont été nombreux cette année encore.

©ART et TFTN

Création et découverte

Que ce soit pour les adultes avec les ateliers créatifs de l'artisanat au Heiva rima'ī ou bien aux ateliers ludiques de la Maison de la Culture pour les plus jeunes, apprendre en s'amusant est toujours une bonne idée !

©ART et TFTN





Immersion culturelle avec le festival Tuifara

Implanté dans un cadre naturel et sacré, ce rendez-vous culturel unique célèbre le patrimoine vivant du *fenua* à travers des prestations de *'ori tahiti* et de *himene* traditionnel. À la différence des grandes scènes compétitives, le festival Tuifara privilégie une approche intimiste, créant une connexion directe et authentique entre les artistes et le public. Il invite à vivre une immersion culturelle exceptionnelle dans un espace symbolique de la mémoire polynésienne.

©CAPF



Teva I Tai

© Sylvie Wong



Tamariki Poerani



© Sylvie Wong



© Vincent Wargnier



Tableaux vivants



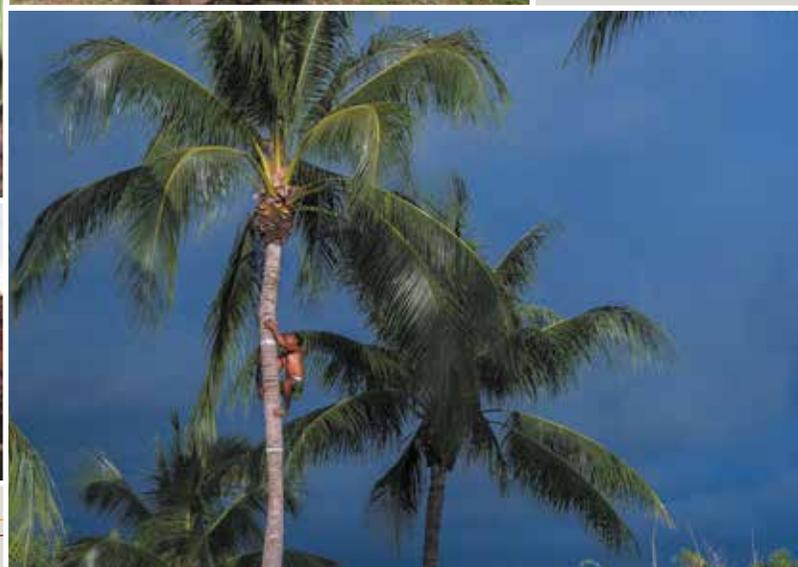
© René Maillard



Gros succès populaire pour les jeux traditionnels

Les Tū'aro Mā'ohi sont très populaires et attirent de nombreux visiteurs. Cette nouvelle édition 2025 a réuni encore une fois les meilleurs de toutes les îles. Force, courage et dextérité étaient au rendez-vous.

©Matareva



 **LA SOURCE**

Un centre pour votre bien-être global

Un havre de paix en centre ville de Papeete pour se ressourcer, se reconnecter à soi et se plonger dans un univers de bien-être.

Boutique holistique

BaZi & Feng Shui
Coaching de vie
Somatopathie
Kinésiologie
Réflexologie
Naturopathie
Soins énergétiques
Guidances spirituelles
Cartomancie

Ateliers
Méditation
Cercles de partage
Cours & Formations

LA SOURCE
25 Rue Paul Gauguin
Papeete - Tahiti 98713
+689 40 83 58 58
www.lasource-tahiti.com

 [lasourcetahiti](https://www.facebook.com/lasourcetahiti)

 [lasource.tahiti](https://www.instagram.com/lasource.tahiti)

DEPUIS **PLUS DE 30 ANS**,
SÉJOURS DANS LES ÎLES
VOUS EMMÈNE À LA
DÉCOUVERTE
DES ÎLES ! 🌴 🐟 🌺

www.sejoursdanslesiles.pf



Renseignements : www.sejoursdanslesiles.pf
Au 40 86 43 43, auprès de nos agences
Air Tahiti de Papeete, de Taravao ou de votre
agence de voyages habituelle.



SÉJOURS DANS LES ÎLES
AIR TAHITI